

**Colloque « junior » du CIERA**  
(Centre Interdisciplinaire d'Etudes et de Recherches sur l'Allemagne)

**« La compétition idéologique dans la discipline économique : Economistes et discours économiques en Allemagne et en France, 1980-2007 »**

**Maison Heinrich Heine, Paris, 17 et 18 juin 2011**

*Appel à contributions*

Organisation et coordination scientifique: Jochen F. Mayer (Université d'Edinburgh) et Peter Schaefer (Universités de Trente / Paris IV – Sorbonne)

La récente crise économique et financière a entraîné une crise épistémologique en économie. Pour la première fois depuis des décennies, le public et les experts sont amenés à repenser les « grandes questions » (telles que la croissance, le chômage ou la répartition des richesses) même si les élites hésitent encore à modifier les réformes récentes. Tout se passe comme si le consensus dominant selon lequel la croissance et la stabilité économique sont assurées par des marchés et des investisseurs sans entrave s'en trouvait réfuté ; un ensemble de nouvelles théories concurrentes entrent ainsi en lice pour le remplacer.

A l'occasion de cette double crise (économico-gouvernementale et épistémologique), nous nous proposons d'explorer la concurrence idéologique entre l'expertise économique, la sphère publique, le marché et la politique en France et en Allemagne depuis les années 1980. Plus spécifiquement, nous nous intéresserons à ce qui a constitué les fondements de cette autorité scientifique et politique de ces trois dernières décennies et sur la meilleure manière de les décrire et de les analyser.

Dans les deux pays, les idées et les concepts économiques ont été produits dans certaines écoles économiques et dans des champs scientifiques assez spécifiques ; leur intention de façonner des politiques économiques, ou même le développement social, aurait besoin d'être analysée par rapport à des environnements politiques et sociaux distincts. On peut par exemple étudier de manière fructueuse l'influence du « formalisme mathématique » dans la discipline économique allemande d'après-guerre comme un « conflit épistémologique générationnel » (Hesse, 2010) dans le contexte de la *Bildungsexpansion* des années 1960, quand la tradition ordo-libérale était mise à l'écart par la génération montante d'« économistes modernes ». De la même manière, on pourrait s'intéresser à la manière dont la création d'un grand nombre de chaires d'économie en Allemagne de l'Est influença le développement de la discipline.

En France, l'importance de la tradition étatique semble avoir divisé la production des discours économiques en trajectoires technocratiques et académiques; avec des fortes différences pour ce qui concerne le contenu et l'orientation conceptuelle de la formation professionnelle et (Fourcade 2009). Des clivages semblent exister plutôt au sein des grandes écoles, comme l'ENSAE, Polytechnique, l'ENA, HEC et Sciences-Po d'où sont issus parfois des auteurs de certaines écoles considérées « hétérodoxes » comme l'école de la régulation ou des courants post-keynésiens mais qui en connexion avec le champ politico-administrative semblent transmettre un ensemble assez homogène de théories, de techniques et de modèles économiques (Lebaron 2000).

Nous espérons accueillir des contributions qui iront au-delà de la vision courante de la révolution « monétariste » ou « néolibérale » en cours depuis les années 1980 et qui voudront explorer les transformations épistémologiques et politiques dans les sciences économiques au moyen d'une approche empirique solidement établie. L'accent sera mis au cours de ce colloque sur la dimension comparative entre la France et l'Allemagne.

Notre colloque se concentrera autour des questions suivantes :

- Quels ont été les discours et les programmes économiques qui ont été particulièrement importants et quels sont ceux qui ont été mis sur la touche ? À partir de là, quelles sont les forces en présence délimitant les frontières entre l'approche économique orthodoxe et l'approche économique hétérodoxe (comme le formalisme mathématique) ?
- Quels rapports entretiennent, dans les deux pays, les discours économiques et non-économiques, tels que les médias, la culture populaire, les autres disciplines scientifiques et la politique ? Et comment, en analysant des cas spécifiques, la « rhétorique de l'économie » (Mc Closeky, 1998) s'appuie-t-elle sur des méthodes informelles et des métaphores typiques pour diffuser ses théories vers les sphères prétendues non-économiques ?
- Quel rôle les institutions dominantes, telles que les grandes écoles en France, les instituts de recherche économique en Allemagne, le FMI, l'OCDE, la Banque Mondiale ou encore l'Association du Mont-Pèlerin jouent-elles dans la mise en place de programmes scientifiques et normatifs ?
- Y a-t-il des carrières typiques pour les économistes (via par exemple les passerelles avec le secteur privé ou l'importance de la transnationalisation des carrières)? Et si c'est le cas, comment les politiques de recrutement et les fonds attribués aux différents paradigmes de recherche ont-ils évolué, de même que les exigences du travail scientifique (publications, méthodes d'analyse) et quels sont les effets de tels changements ?

Nous espérons parvenir à traiter ces questions dans une perspective interdisciplinaire, utilisant des approches sociologiques, économiques et historiques. Nous accueillerons volontiers les contributions tournées vers l'étude de la science, de la sociologie ou géographie économique et de l'histoire économique, ainsi que les études de cas empiriques.

Les propositions de communication (incluant l'affiliation institutionnelle et la discipline) et les abrégés (environ 300 mots en allemand, anglais ou français) sont à envoyer avant le 28 mars 2011 à l'adresse suivante : [colloque\\_economists@ymail.com](mailto:colloque_economists@ymail.com)

Les auteurs sélectionnés seront notifiés le 31 mars et sont priés de compléter leurs contributions jusqu'au 15 mai 2011. Les frais des participants seront pris en charge. Nous espérons publier une sélection des travaux présentés au colloque.

Les propositions seront évaluées et sélectionnées en fonction de leur pertinence par le comité organisateur avec l'accord de la direction scientifique du CIERA.

Pour plus d'informations sur le « colloque junior », consulter la page web <http://www.ciera.fr/ciera/spip.php?rubrique136>

**Programme envisagé:**

**Vendredi, 17 juin 2011**

**Histoire des discours économiques en Allemagne et en France 1980-2007 : ambitions hégémoniques et transferts épistémologiques.**

- 13h :** Accueil des participants.
- 14h :** Conférence d'introduction Prof. Frédéric Lebaron (Université de Picardie-Jules-Verne, France) et discussion.
- 15h15 :** Communications de deux jeunes chercheurs et discussion.
- 16h30 :** Pause-café.
- 17h :** Communications de deux jeunes chercheurs et discussion.
- 18h15 :** Fin de la première session.
- 19h :** Dîner

**Samedi 18 juin 2011**

**Sociologie de la production des discours économiques: carrières scientifiques et environnement institutionnel en France et en Allemagne, 1980-2007.**

- 9h :** Conférence d'introduction Prof. Jan-Otmar Hesse (Université de Bielefeld, Allemagne) et discussion.
- 10h :** Communications de deux jeunes chercheurs et discussion.
- 11h15 :** Pause café.
- 11h45 :** Communications de deux jeunes chercheurs et discussion.
- 13h :** Résumé et discussion finale.
- 13h45 :** Déjeuner